

## Une Église appelée à changer de style

Face aux bouleversements de la société, les acteurs de la nouvelle évangélisation ne pourront se passer d'une réflexion approfondie sur la culture à laquelle ils veulent s'adresser.

27/02/2013

[version papier](#) version web

En prenant la succession de Benoît XVI, le nouveau pape trouvera sur son bureau un dossier en attente : la rédaction de l'exhortation apostolique destinée à tirer les conclusions du [Synode](#) sur la nouvelle évangélisation, au cours duquel il est peut-être intervenu lui-même, à Rome, en octobre dernier... Il lui reviendra donc de définir les grands axes qui aideront les catholiques à s'emparer de cette question de manière très concrète.

Présent avec sa femme au [Synode](#), au titre de responsables des parcours Alpha en France, Marc de Leyritz estime nécessaire de « remettre l'Église dans une perspective de croissance » : « Non pas qu'elle soit une entreprise en quête de parts de marché, mais parce que, tel un enfant, elle a pour mouvement naturel de grandir... sauf dans nos pays occidentaux où elle est malade. »

Ce qui suppose à ses yeux un « changement de style pastoral » : « La communauté chrétienne n'est pas simplement un lieu où l'on administre les sacrements en gérant la décroissance, mais où, comme le montrait déjà Paul VI dans *Evangelii nuntiandi*, l'on passe progressivement d'agnostique à disciple du Christ, et de disciple à missionnaire, envoyé à son tour vers ceux qui sont encore agnostiques. »

### « Considérer les problèmes et le contexte propres à chaque région du monde »

Marc de Leyritz insiste ainsi sur l'enjeu, pour les paroisses, d'être des lieux où les laïcs puissent « discerner leur propre charisme et le développer ». Au sujet des prêtres, il espère aussi que le prochain pape mettra l'accent sur une formation humaine plus équilibrée : « Depuis deux cents ans, on forme des enseignants plus que des pasteurs. »

Professeur au Centre Sèvres, religieuse coréenne de la communauté de Saint-André, Sœur Agnès Kim Mi-jeung l'a constaté, elle aussi, notamment en Asie et en Afrique : « La formation au séminaire ne permet pas aux prêtres d'incarner leur foi dans le contexte local. Aussi faudrait-il lier davantage la théologie, souvent trop dogmatique, à la vie. » La nouvelle évangélisation ne peut se passer d'une connaissance approfondie de la culture à laquelle on s'adresse. Aussi, à l'échelle globale, Sœur Kim formule-t-elle le vœu que le pape, qu'il soit européen ou non, sache « considérer les problèmes et le contexte propres à chaque région du monde » et, pour ce faire, accorde plus d'autonomie aux Synodes des évêques.

## Cultiver davantage la collaboration et la participation de tous

Au-delà des cultures locales, l'enjeu du prochain pontificat sera également d'aider les chrétiens à dire leur foi dans une culture post-moderne qui bouleverse les modes de transmission. « Le changement de structure mentale des jeunes nés avec Internet et l'iPhone sera très profond, souligne Sœur Kim. Aussi, il ne suffit pas d'utiliser les médias pour assurer la diffusion du message chrétien, mais il faut entrer profondément dans ces nouvelles manières de percevoir la réalité pour l'y intégrer. »

Ce défi considérable pour la nouvelle évangélisation implique, fondamentalement, de repenser à frais nouveaux l'anthropologie, appuie le théologien Henri-Jérôme Gagey : « Les nouvelles pratiques sociales, les progrès scientifiques et techniques, créent une manière d'être humain complètement différente qu'il nous faut comprendre si nous voulons aider notre culture post-moderne à se déployer dans ce qu'elle a de meilleur. »

Mais cela suppose, pour l'Église, de se transformer elle aussi : « Face aux nouvelles questions sur l'éthique de la vie, la naissance, la mort, l'homosexualité, elle doit faire des propositions. Qu'inventer, par exemple, pour donner du sens au troisième âge, qui va devenir une composante essentielle de l'existence ? C'est passionnant ! Mais tant qu'elle sera perçue comme cherchant à contrôler la société, son message ne passera pas. » D'où la nécessité pour l'Église, selon le théologien, de cultiver davantage la collaboration et la participation de tous.

CÉLINE HOYEAU